



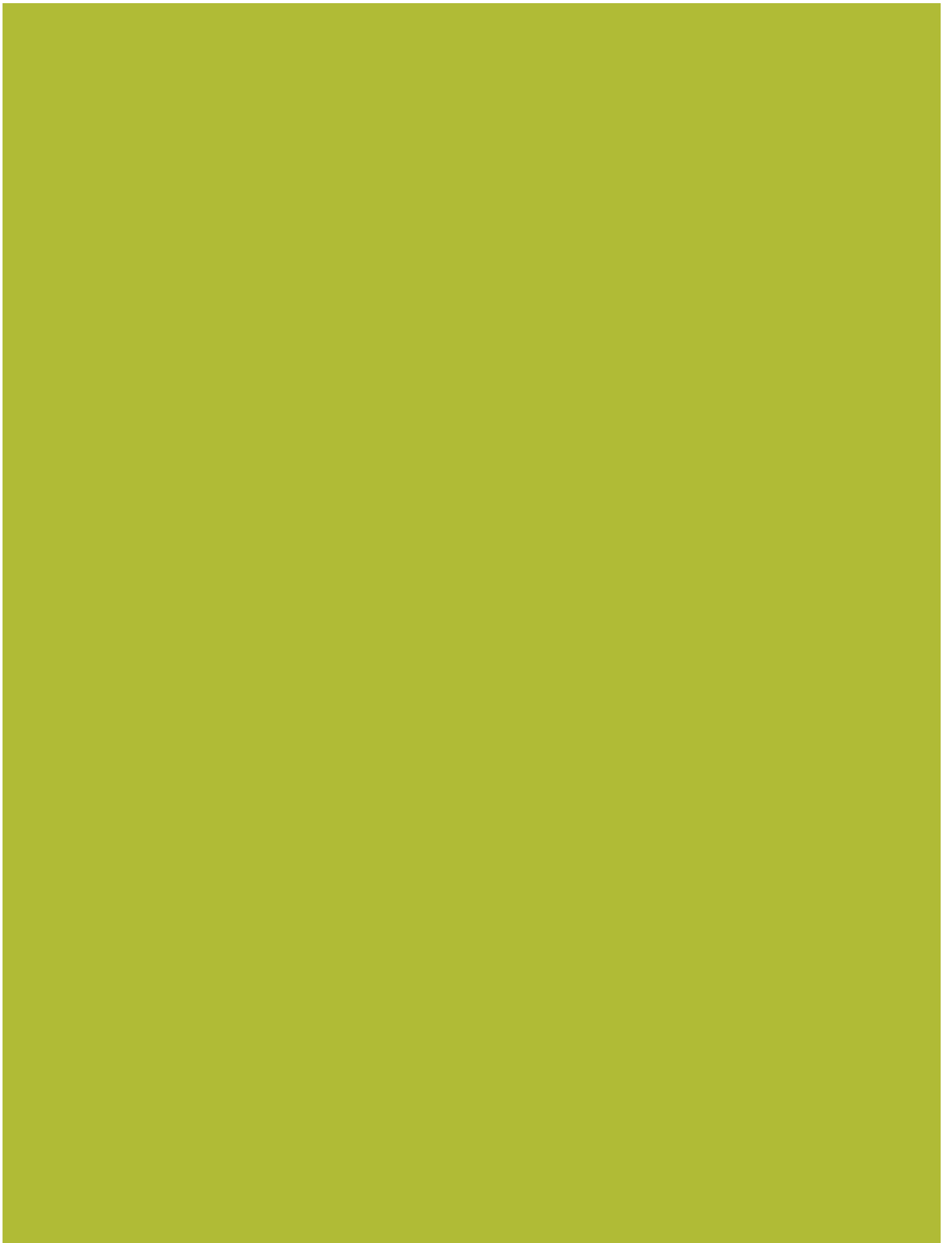
*LA DÉMOGRAPHIE :
TENDANCES PASSÉES,
PERSPECTIVES ET DÉFIS*



*AMÉNAGEONS
LE FUTUR!*

*RÉVISION DU SCHÉMA
D'AMÉNAGEMENT ET
DE DÉVELOPPEMENT*





*LA DÉMOGRAPHIE :
TENDANCES PASSÉES,
PERSPECTIVES ET DÉFIS*

*VILLE DE GATINEAU – SERVICE DE L'URBANISME ET
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE*

MAI, 2011

PRÉAMBULE

En accord avec les obligations prévues à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, la Ville de Gatineau procède à la révision de son schéma d'aménagement et de développement du territoire. Elle a adopté un programme de travail prévoyant 4 étapes : l'élaboration du portrait du territoire et d'un cadre d'analyse préparant à la découverte d'enjeux de développement, l'établissement des scénarios de développement et le choix d'un scénario préférentiel, le premier projet de schéma et le second projet de schéma. Ces étapes se dérouleront jusqu'en 2013; elles seront suivies du processus d'entrée en vigueur du schéma en 2014. L'exercice de révision du schéma est, par ailleurs, empreint d'une approche axée sur des préoccupations de développement durable, selon les intentions que la collectivité gatinoise sera appelée à privilégier pour le futur et pour le bien des générations à venir.

Afin de favoriser la réflexion lors des consultations publiques prévues à toutes les étapes d'élaboration de la révision du schéma, le portrait thématique du territoire est dressé. Le présent document fait partie d'une série portant sur plusieurs sujets illustrés succinctement, bien que se voulant suffisamment développés pour enrichir les pistes de réflexion et jeter les bases d'une participation constructive et essentielle de la population au déroulement de l'exercice.

<i>1. INTRODUCTION</i>	<i>6</i>
<i>2. UNE SITUATION GÉOGRAPHIQUE PARTICULIÈRE : AVANTAGES ET DÉFIS DÉMOGRAPHIQUES</i>	<i>8</i>
<i>3. CROISSANCE ET COMPOSANTES DÉMOGRAPHIQUES : UNE VUE D'ENSEMBLE</i>	<i>9</i>
3.1 Croissance historique	9
3.2 Croissance récente	12
3.3 Les facteurs de croissance	13
3.3.1 Naissances, décès et accroissement naturel	13
3.3.2 Soldes et mouvements migratoires	15
<i>4. STRUCTURE D'ÂGE, PERSPECTIVES ET MÉNAGES</i>	<i>19</i>
4.1 Poids des groupes d'âge et perspectives de population	20
4.2 Ménages et perspectives	21
<i>5. SYNTHÈSE ET PISTES DE RÉFLEXION</i>	<i>22</i>
<i>6. BIBLIOGRAPHIE</i>	<i>23</i>

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Population et croissance annuelle moyenne (%) selon la période, Gatineau, 1871 et 2006	10
Graphique 2 : Croissance annuelle moyenne selon la période, 1951 à 2006	10
Graphique 3 : Croissance annuelle récente, 2006-2009	11
Graphique 4 : Nombre de naissances et de décès et accroissement naturel, Gatineau, 1986 à 2009	13
Graphique 5 : Soldes migratoires, Gatineau, 1999-2000 à 2008-2009	15
Graphique 6 : Solde infraprovincial selon le groupe d'âge, Gatineau, 1999-2000 et 2008-2009	16
Graphique 7 : Solde infraprovincial selon la région administrative et le groupe d'âge, Gatineau, 2008-2009	16
Graphique 8 : Solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Gatineau, 1999-2000 et 2008-2009	17
Graphique 9 : Solde migratoire international selon le groupe d'âge, Gatineau, 1999-2000 et 2008-2009	18
Graphique 10 : Population immigrante selon le groupe de minorités visibles et la période d'immigration, Gatineau, 2006	19
Graphique 11 : Projections de population selon le groupe d'âge, Gatineau, 2006-2031	20
Graphique 12 : Croissance de la population et des ménages, Gatineau, 2006-2031	21



6 1. INTRODUCTION

La démographie est l'étude des populations et de leurs dynamiques dans le but de comprendre leurs interactions avec les activités humaines. Emploi, logement, transport, éducation sont autant de sphères pour lesquelles la prise en compte de la composante démographique est primordiale. Bien souvent, les comportements et les besoins sont déterminés par l'âge, le sexe ou la situation familiale – pour ne citer que ces facteurs – qui ont un impact direct et souvent prévisible sur le choix d'un logement et de sa localisation, du type d'emploi occupé ou encore du mode de transport privilégié. Ces besoins sont évidemment appelés à changer pour un même individu tout au long de son cycle de vie.

La composante démographique prend alors tout son sens lorsqu'il s'agit de traiter de développement durable, qui est la capacité à répondre aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures sur les plans économique, social ou environnemental. Historiquement, les changements profonds de la structure démographique et des comportements en témoignent.

¹Phénomène par lequel des personnes qui occupaient un même logement cessent d'habiter ensemble du fait notamment d'une rupture d'union, d'un décès ou encore l'entrée dans la vie adulte.

D'abord, baisse de la fécondité, report des unions, divorces, séparations, décohabitation¹ et allongement de la vie ont entraîné, pendant que la population croissait, une diminution du nombre de personnes par ménage et, par conséquent, une augmentation du nombre de ces derniers. Outre les impacts sociaux associés à ces changements (isolement, précarité, etc.), leurs implications se manifestent notamment par la hausse de la demande de logements qui souvent se traduit par une hausse de la consommation de l'espace, une augmentation des déplacements et une consommation plus élevée de certains biens et ressources (électricité, voiture, etc.).

Ensuite, réalité aujourd'hui incontournable et résultat de comportements passés, le vieillissement démographique qui est l'augmentation de la part des personnes âgées dans la population a et aura de plus en plus de conséquences sur bien des sphères. En effet, la génération du baby-boom – c'est-à-dire les personnes nées entre 1946 et 1966 qui ont entre 45 ans et 65 ans en 2011 – est représentée à Gatineau par environ 77 000 personnes soit près de 30 % de la population. Avec l'allongement de la vie, cette importante génération vieillira avec des besoins spécifiques et changeants en termes d'habitation, de transport, de loisirs ou encore d'aménagement de lieux publics.

Enfin, autre composante démographique notable, la migration est aujourd'hui la principale source d'accroissement de la population, plusieurs facteurs – décisions politiques, essor économique, changements des besoins, etc. – pouvant avoir un impact sur les volumes aussi bien ceux des entrées que des sorties. De fait, avec l'installation du gouvernement fédéral dans les années 70, le taux de croissance de la ville a été supérieur à 3 % pendant plusieurs décennies, la ville attirant des travailleurs en provenance de tout le Canada. D'un autre côté, cette migration peut créer des situations de fragilité : au cours des deux périodes référendaires qu'a connues le Québec, la croissance de la ville a été infime, voire négative. Or, comme pour l'habitation ou le transport, ceux qui migrent ont des caractéristiques démographiques et socioéconomiques particulières.

Promenade du Portage



C'est dans ce cadre que ce thème vise à documenter l'évolution démographique de la ville selon ses limites géographiques actuelles. Quels sont historiquement les facteurs de croissance – ou de décroissance – de sa population? Comment croît-elle par rapport à d'autres lieux? Quelles seront les tendances à prévoir au cours des prochaines décennies? En lien avec l'aménagement du territoire, quelles pistes de réflexion peuvent être identifiées afin de renforcer la capacité de la ville à anticiper et à s'adapter aux changements démographiques pour ainsi répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux associés à ceux-ci? Tels sont les principaux axes de développement du thème démographique comme fiche technique dans le cadre de la révision du schéma d'aménagement et de développement de la Ville de Gatineau.

2. UNE SITUATION GÉOGRAPHIQUE PARTICULIÈRE : AVANTAGES ET DÉFIS DÉMOGRAPHIQUES

²Entre 2000 et 2009, estimations de l'Institut de la statistique du Québec

Principale région urbaine à l'est de Montréal, centre urbain de l'Outaouais, partie intégrante de la Région de la capitale nationale du Canada, 4^e agglomération urbaine du pays, la ville de Gatineau bénéficie d'une situation géographique avantageuse. Sur le plan démographique, cet avantage se manifeste par un apport constant de travailleurs, souvent qualifiés et en famille venant occuper les nombreux emplois de la fonction publique fédérale, principal employeur de la région. Ainsi, au cours des 10 dernières années², environ 25 000 personnes se sont ajoutées à la population de la ville ce qui lui confère une croissance annuelle moyenne d'environ 1,3 %, comparable à celle de la ville d'Ottawa (1,4 %) et largement au-dessus de celle du Québec (0,7 %). Aussi, de l'ordre de 11 % en 2010, la part des personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale est inférieure à celle du Québec (15 %). La moitié de la population de la ville a moins de 38 ans comparativement à 41 ans pour le Québec. Bien que tous ces indicateurs témoignent d'une situation favorable, plusieurs défis démographiques directement liés à l'environnement immédiat de la ville doivent être soulignés.

Si Gatineau attire une population en provenance d'autres régions du Québec et de l'Ontario voisin, une partie de la population de la ville émigre également vers ces régions. Ainsi, la proximité de la ville à une zone rurale offre divers attraits à une population en quête d'un cadre de vie campagnard, pour ainsi s'éloigner du bourdonnement de la ville, accéder à de grands espaces et des logements spacieux à des prix compétitifs. D'ailleurs, pendant que la population de Gatineau croissait à un rythme annuel de 1,3 % au cours des 10 dernières années, celle de la MRC voisine des Collines-de-l'Outaouais, s'élevait à presque 3 %. Les mouvements migratoires justifient l'essentiel de cette croissance.

Aussi, la concentration de l'activité économique autour de l'administration publique, surtout fédérale, attire une population adulte qui, en fin de carrière, pourrait vouloir retourner sur ses terres natales. De plus, l'incertitude causée par les débats sur l'avenir du Québec au sein de la fédération canadienne a entraîné pour certaines périodes une stagnation, voire une décroissance, de la population gatinoise. La faible diversité de l'activité économique crée également une situation de dépendance qui pourrait affecter la croissance démographique si une délocalisation massive des emplois fédéraux s'effectuait dans un souci de justice envers les autres provinces notamment³. Le schéma d'aménagement entré en vigueur en janvier 2000 soulignait également cet enjeu.

³Une fiche technique sur l'économie traite de cette question.

3. CROISSANCE ET COMPOSANTES DÉMOGRAPHIQUES : UNE VUE D'ENSEMBLE

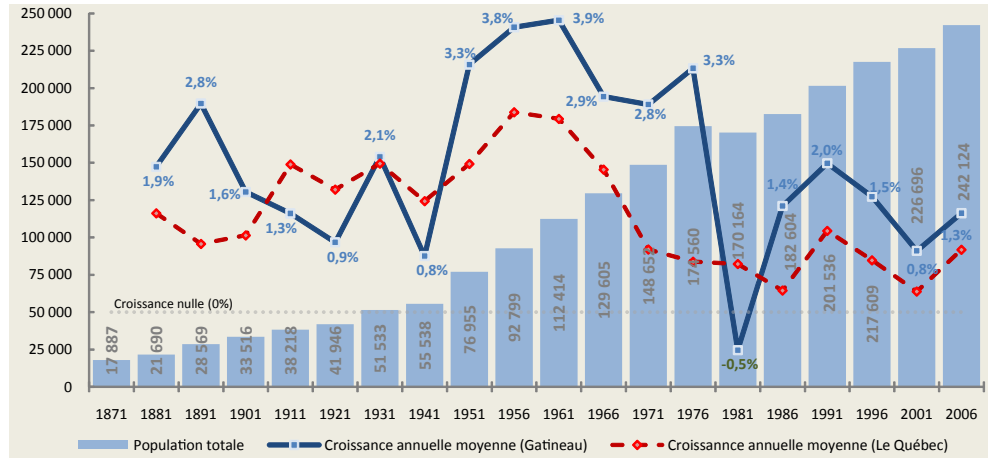
Afin de comprendre les enjeux d'aujourd'hui et ceux à venir liés à l'évolution de la population, il importe de connaître les changements passés et les différents facteurs qui y ont contribué. C'est dans ce cadre que la section suivante présentera la croissance démographique historique de Gatineau selon ses frontières actuelles, depuis le premier recensement canadien de 1871 jusqu'au plus récent de 2006. Une analyse comparative permettra de situer la ville à travers le temps et en comparaison avec d'autres lieux. La deuxième partie fera le même exercice pour la période récente, après 2006. Enfin, la troisième partie fera une analyse des facteurs de croissance de la population que sont les naissances, les décès et les migrations.

3.1 CROISSANCE HISTORIQUE

La croissance démographique de Gatineau depuis la fin du 19^e siècle jusqu'au début du 21^e peut être scindée à l'intérieur de 3 grandes phases comme l'illustre le graphique 1. La période avant 1941 est caractérisée par une croissance en dents de scie, avec un maximum de croissance entre 1881 et 1891, période au cours de laquelle la E.B Eddy Manufacturing Company a été fondée (1886) faisant de l'ancienne ville de Hull un pôle de l'industrie du papier. Entre 1941 et 1981, la croissance est fulgurante. Comme pour l'ensemble du Québec, le baby-boom du milieu du 20^e siècle entraîne un accroissement important de la population. Cependant, cette période faste est marquée par une baisse de 0,5 % de la population entre 1976 et 1981, période au cours de laquelle a lieu le premier référendum sur la souveraineté du Québec (1980). Cette perte n'est que passagère puisqu'au cours de la troisième phase, entre 1981 et 2006, la croissance reprend. Ainsi, à l'exception de deux périodes (1901-1941 et 1976 et 1981), la croissance de la ville est toujours clairement au-delà de celle du Québec. Comment se compare cette croissance à celle des autres grandes villes du Québec ou à celle de la ville voisine d'Ottawa?



Graphique 1 : Population et croissance annuelle moyenne (%) selon la période, ville de Gatineau, 1871 et 2006



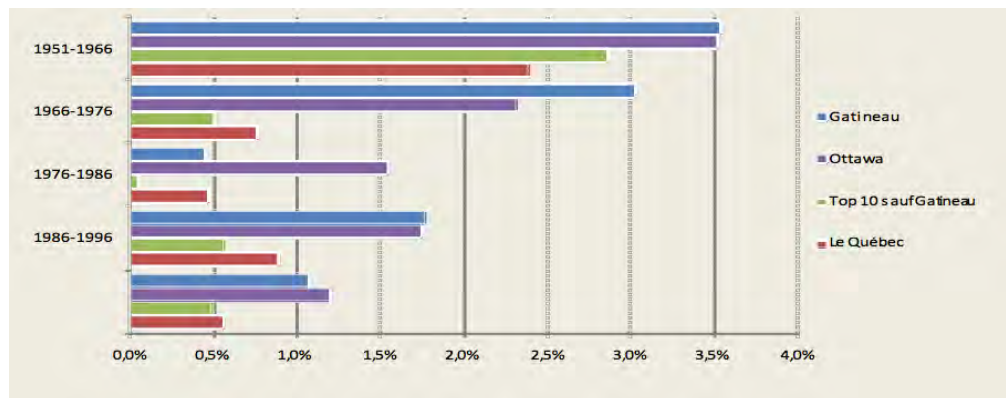
Prendre note qu'avant 1951, les recensements s'effectuaient aux 10 ans.

Source : Statistique Canada, Recensements

⁴Les 10 plus grandes villes du Québec sont dans l'ordre : Montréal, Québec, Laval, Gatineau, Longueuil, Sherbrooke, Saguenay, Lévis, Trois-Rivières et Terrebonne. Institut de la Statistique du Québec selon les données du dernier recensement de Statistique Canada (2006).

Gatineau a toujours eu un accroissement plus important que les dix plus grandes villes du Québec⁴ comme l'illustre le graphique 2. En revanche, à l'exception de la période qui correspond à l'implantation du gouvernement fédéral à Hull (1966-1976) et le premier référendum (1976-1986), l'agrandissement de la ville, se fait à rythme très similaire sinon identique à celui de sa voisine, la ville d'Ottawa.

Graphique 2 : Croissance annuelle moyenne selon la période, 1951 à 2006



Top 10 sauf Gatineau fait référence aux 10 plus grandes villes du Québec à l'exception de la ville de Gatineau

Source : Statistique Canada Recensements



Ainsi, le poids de Gatineau par rapport à plusieurs autres entités a augmenté à travers le temps. À titre d'exemple, comme le montre le tableau ci-dessous, de 5 % en 1976, la ville compte pour presque 7 % de la population des 10 plus grandes villes du Québec en 2006. Par rapport à sa couronne immédiate, le poids de la ville a par contre diminué, ce qui suggère une croissance plus importante de la région limitrophe. Comment s'effectue la croissance de Gatineau après 2006?

Part de la population de Gatineau par rapport :	1976	1991	2006	Tendances générales	
				1976-1991	1991-2006
> Au Québec	2,8%	2,9%	3,2%	▲	▲
> Aux 10 plus grandes villes du Québec	5,5%	6,0%	6,7%	▲	▲
> À la région de l'Outaouais	71,8%	71,0%	71,0%	▼	≈
> À la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau ⁵	25,2%	21,6%	21,4%	▼	▼
> À la partie de la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau située au Québec ⁶	92,0%	87,6%	85,3%	▲	▼

Source : Statistique Canada, recensements

⁵En plus des villes d'Ottawa et de Gatineau, la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau est composée de plusieurs municipalités avoisinantes : Clarence-Rockland et Russel en Ontario. Pontiac, La Pêche, Denholm, Chelsea, Cantley, Val-des-Monts et l'Ange-Gardien au Québec.

⁶La géographie en 1976 et 1991 est celle de la Communauté régionale de l'Outaouais qui incluait la municipalité de Notre-Dame-de-la-Salette (775 habitants en 2006) et excluait celle de Denholm (605 habitant en 2006).

Faubourg La Blanche

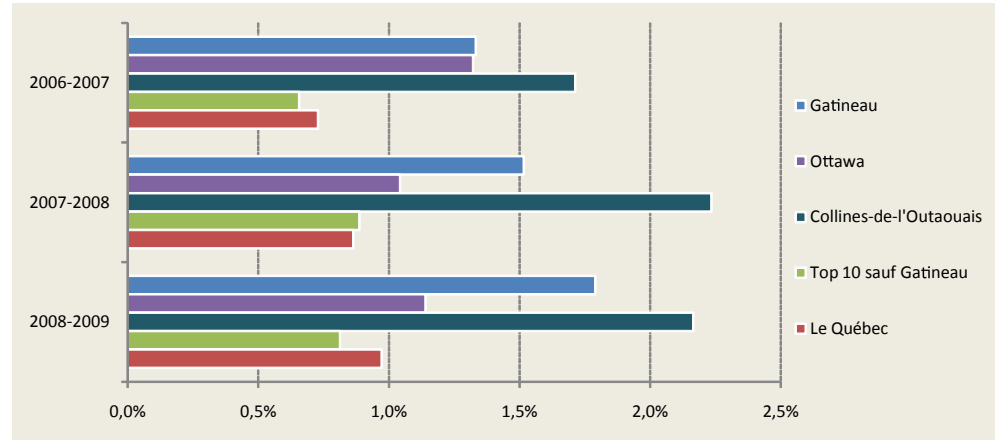




3.2 CROISSANCE RÉCENTE

Pour pallier le manque de données entre les recensements qui ont lieu aux 5 ans, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) produit annuellement des estimations de population des municipalités. Ces données confirment les tendances historiques démontrées pour Gatineau comme le montre le graphique 3. Ainsi, depuis 2006, non seulement l'accroissement démographique de Gatineau surpasse celle des grandes villes québécoises, mais elle est également supérieure à celle de la ville d'Ottawa. Par ailleurs, ces données récentes confirment que l'accroissement de la MRC voisine des Collines-de-l'Outaouais se fait à un rythme supérieur à celui de la zone urbaine que représente la ville de Gatineau.

Graphique 3 : Croissance annuelle récente, 2006-2009



Top 10 sauf Gatineau fait référence aux 10 plus grandes villes du Québec à l'exception de la ville de Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec et Rapports annuels de développement de la ville d'Ottawa

Ville en perpétuelle croissance, la population en 2006 de Gatineau, comme celle de la ville d'Ottawa, a doublé en environ 40 ans comparativement à 60 ans pour l'ensemble des autres grandes villes du Québec. Cette croissance exceptionnelle ne s'est cependant pas faite de façon linéaire. Baby-boom, attrait des emplois fédéraux, bénéfice de l'essor ou des pénuries de logements de la capitale canadienne, référendum et attrait des campagnes avoisinantes ont ponctué l'évolution de population de Gatineau. C'est ainsi que la section suivante documentera les facteurs de croissance de la population de la ville au cours des dernières années.





3.3 LES FACTEURS DE CROISSANCE

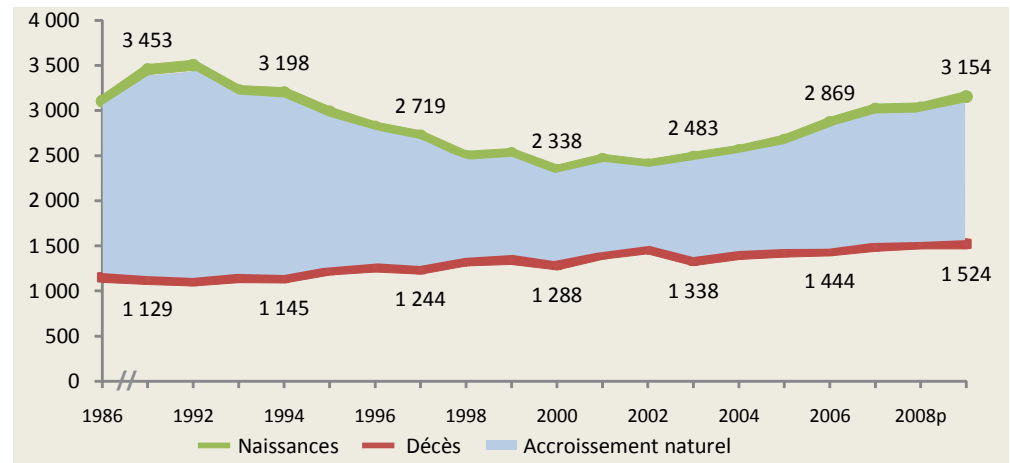
Les changements de la taille d'une population sont le fait de trois facteurs incontournables que sont les naissances, les décès et les mouvements migratoires. La différence entre les entrées et les sorties, le solde, crée dans un cas l'accroissement naturel et dans l'autre, l'accroissement migratoire. Lorsqu'il est positif, les entrées surpassent les sorties. La section suivante fera une brève présentation de l'évolution des naissances et des décès dans la ville. Dans la deuxième, les soldes migratoires entre Gatineau, le Québec, le Canada et les autres pays seront traités.

3.3.1 NAISSANCES, DÉCÈS ET ACCROISSEMENT NATUREL

L'accroissement naturel qui est la différence entre les naissances et les décès reflète la croissance démographique de la ville si aucune migration ne s'y effectuait. Entre le début des années 1990 et le début du 21^e siècle, le nombre de naissances n'a pas cessé de diminuer alors que les décès, eux, augmentaient légèrement tel qu'illustré au graphique 4. Cette situation a logiquement entraîné une baisse de l'accroissement naturel qui est passé d'environ 2 000 personnes en 1986 à moins de 1 000 en 2002. Depuis lors cependant, une augmentation générale des naissances également observée pour le Québec a entraîné une hausse de l'accroissement naturel qui s'élève en 2009 à environ 1 900 personnes.

À cause de son poids démographique et de la structure d'âge de sa population, les naissances de Gatineau comptent pour une part importante (83 %) de celles de l'Outaouais. Fait intéressant, seule la MRC des Collines-de-l'Outaouais a un accroissement naturel positif d'environ 400 personnes en 2009, toutes les autres ayant un solde infime sinon négatif.

Graphique 4 : Nombre de naissances et de décès et accroissement naturel, Gatineau, 1986 à 2009



p : données provisoires Source : Institut de la statistique du Québec



Spectacle d'enfants à la Maison du Citoyen



⁷ Les périodes vont du 1er juillet d'une année au 30 juin de l'autre.

⁸ L'accroissement migratoire total ou migration nette est la somme de tous les soldes migratoires.

Ces chiffres tiennent compte du solde des résidents non permanents qui n'est pas présenté.

3.3.2 SOLDES ET MOUVEMENTS MIGRATOIRES

Les échanges migratoires de Gatineau dépendent de trois types de migrations : a) les échanges avec les autres régions du Québec ou *migration intraprovinciale*. Il est dans ce cas possible de distinguer les échanges avec l'Outaouais; b) les échanges avec les autres provinces canadiennes ou migration interprovinciale et c) les échanges avec d'autres pays ou migration internationale. En utilisant les soldes qui sont la différence entre les entrants et les sortants, chaque type de migration sera documenté. Un accent particulier sera mis sur les échanges avec les autres régions du Québec et sur le rôle que jouent différentes tranches d'âge.

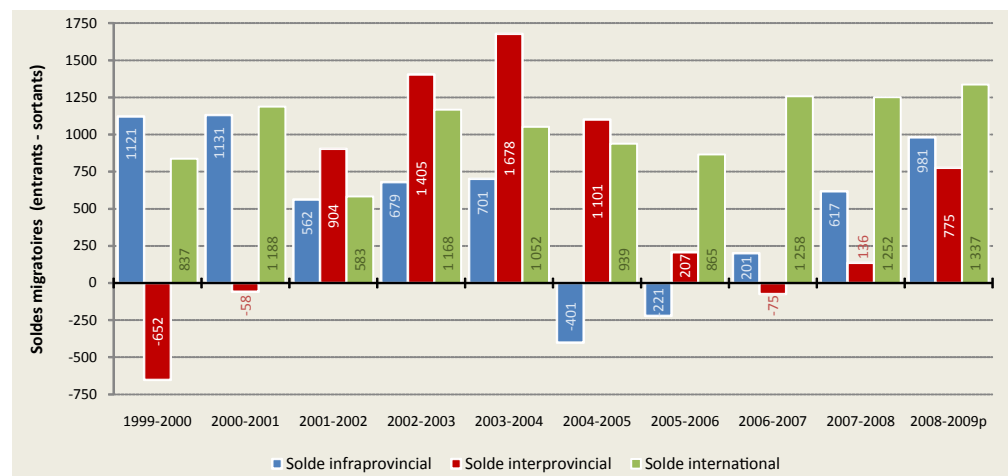
Les soldes

Entre 1999-2000 et 2008-2009⁷, les échanges migratoires de Gatineau avec les autres régions du Québec ont, à l'exception de la période allant de 2004 à 2006, toujours été positifs comme le montre le graphique 5. En d'autres mots, plus de personnes en provenance d'autres régions du Québec se sont installées à Gatineau qu'il n'y en a qui ont quitté la ville. La *migration intraprovinciale* a ainsi ajouté 980 personnes à la population en 2008-2009.

Les soldes des *migrations interprovinciales* connaissent également des fluctuations importantes. Après avoir été négatifs en 1999-2000, les soldes interprovinciaux atteignent des sommets au début du 21^e siècle et ajoutent 775 personnes à la population de la ville en 2008-2009. Les soldes de la *migration internationale*, moins sujets à des fluctuations sont, eux, toujours positifs au cours de la période analysée et ajoute plus de 1 300 personnes à la population de la ville en 2008-2009.

Ainsi, Gatineau profite d'un apport net de plus de 3 000 personnes en 2008-2009, ce qui représente environ 62 % de la croissance totale de la population comparativement à 53 % en 1999-2000⁸.

Graphique 5 : Soldes migratoires, Gatineau, 1999-2000 à 2008-2009

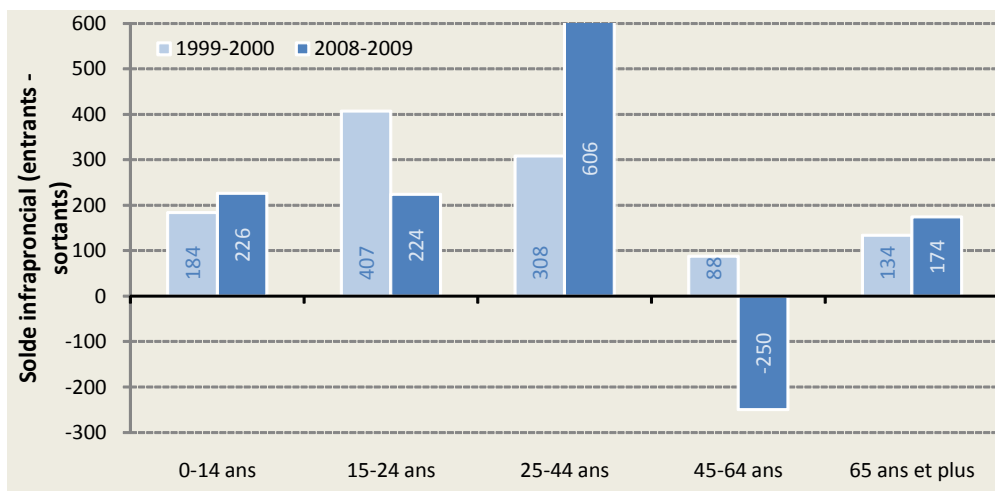


p : données provisoires Source : Institut de la statistique du Québec, janvier 2010 (intraprovincial) et Statistique Canada, février 2010

Le rôle des groupes d'âge et des régions

Comme le montre le graphique 6, les différents groupes d'âge n'ont pas forcément le même impact sur le solde migratoire. En 1999-2000, tous les groupes d'âge ont contribué positivement au solde infraprovincial, c'est-à-dire que plus de personnes de tous les groupes d'âge se sont installées dans la ville qu'il n'y en a qui l'ont quittée. Il en est autrement pour la période récente de 2008-2009 au cours de laquelle le solde du groupe constitué des personnes en fin de carrière (les 45-64 ans) est négatif. Plus de personnes de ce groupe ont quitté la ville par rapport à ceux qui décident de s'y installer. Où vont-elles alors?

Graphique 6 : Solde infraprovincial selon le groupe d'âge, Gatineau, 1999-2000 et 2008-2009



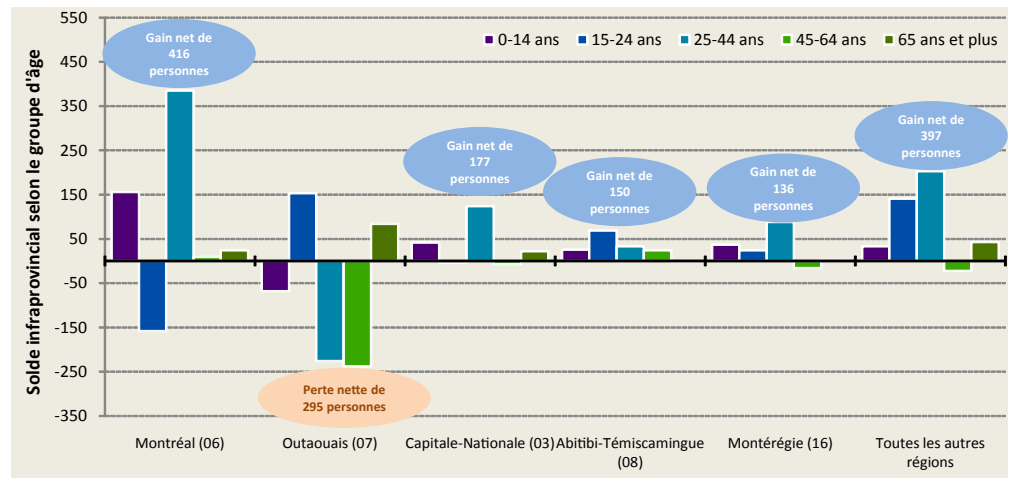
Source : Institut de la statistique du Québec, janvier 2010

En plus du détail selon le groupe d'âge, les données du graphique 7 décomposent le solde migratoire de 2008-2009 selon la région d'échange. On y voit ainsi qu'à l'exception des jeunes étudiants de 15-24 ans et des aînés de plus de 65 ans, le solde migratoire de Gatineau avec l'Outaouais est négatif. C'est en fait la seule région avec laquelle Gatineau est perdante. L'attrait de Montréal se fait auprès des jeunes étudiants gatinois tandis que Gatineau attire massivement les jeunes adultes montréalais et leurs enfants (les 25-44 ans et les 0-14 ans). Fait intéressant, même si faible, le solde des aînés est en général positif avec toutes les régions⁹.



⁹Les données provisoires 2009-2010 récemment publiées par l'ISQ confirment l'ensemble de ces tendances. Le solde migratoire négatif avec l'Outaouais a pris de l'ampleur avec une perte de 470 personnes pour Gatineau.

Graphique 7 : Solde infraprovincial selon la région administrative et le groupe d'âge, Gatineau, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, janvier 2010

Migration interprovinciale selon le groupe d'âge

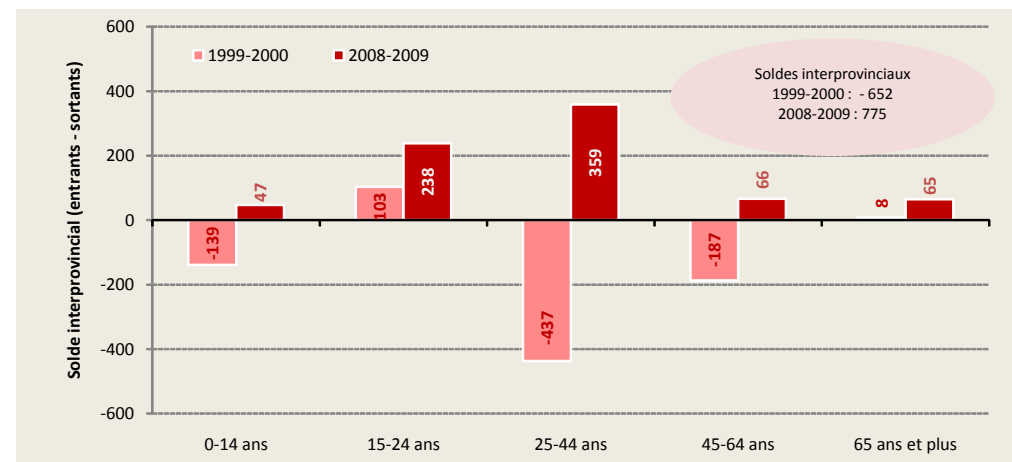
Principale source de croissance de la population au début du 21^e siècle, les migrations interprovinciales connaissent des fluctuations importantes qu'imposent les conjonctures d'un côté ou de l'autre de la rivière. Positives à nouveau depuis peu, elles attirent une population variée composée de jeunes étudiants, de familles et d'âinés. En effet, en 1999-2000, les échanges migratoires de Gatineau avec les autres provinces canadiennes (essentiellement l'Ontario) ont été défavorables à la ville, entraînant une perte de 650 personnes; la plupart d'entre elles ont entre 25 et 44 ans.

Au cours de la période plus récente allant de 2008 à 2009, ces échanges sont à nouveau positifs, et ce, pour tous les groupes d'âge, surtout les jeunes adultes de 25-44 ans. Bien que Gatineau ne soit pas à l'abri d'importantes fluctuations conjoncturelles, la ville demeure la seule grande ville québécoise dont le solde interprovincial est positif et reçoit près de 20 % des entrées au Québec.

Centre sportif de Gatineau



Graphique 8 : Solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Gatineau, 1999-2000 et 2008-2009



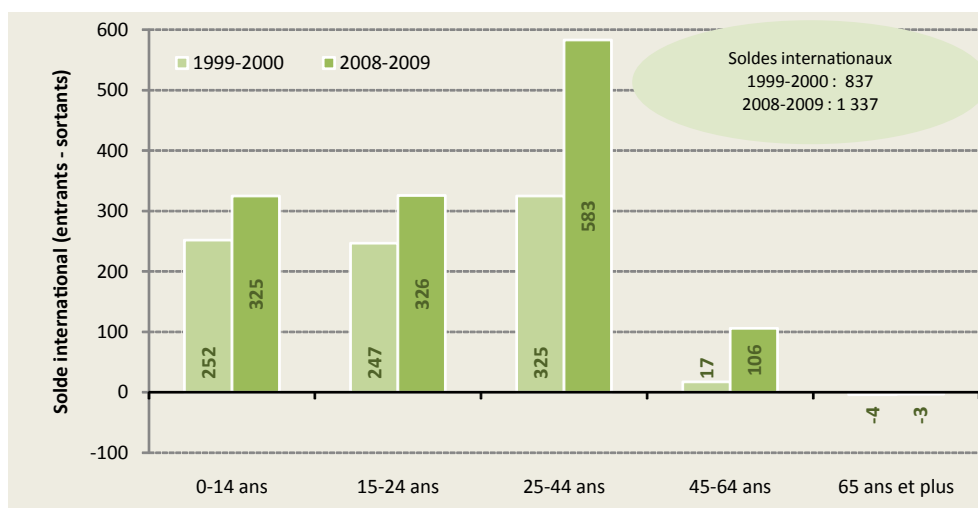
Source : Statistique Canada, estimations démographiques, février 2010



Migration internationale selon le groupe d'âge

Toujours favorable et solde migratoire le plus élevé au cours des dernières années, la migration internationale a ajouté plus de 1 300 personnes à la population de la ville en 2008-2009. Reflet des tendances d'accueil canadienne et québécoise, il s'agit d'une hausse de près de 60 % par rapport au solde de 837 personnes en 1999-2000. Cette tendance se reflète également dans les données des derniers recensements alors que la proportion des immigrants – c'est-à-dire les personnes nées à l'étranger – dans la ville est passée de 6 % en 1996 à 9 % en 2006. Les migrations internationales sont, depuis quelques années, la deuxième source de croissance après l'accroissement naturel.

Graphique 9 : Solde migratoire international selon le groupe d'âge, Gatineau, 1999-2000 et 2008-2009



Source : Statistique Canada, estimations démographiques, février 2010

Les immigrants sont d'origines diverses. À titre indicatif, 45 % des résidents permanents installés à Gatineau en 2009 provenaient d'Afrique ou du Moyen-Orient, 24 % d'Amérique du Sud et centrale, 22 % des États-Unis et d'Europe et 9 % d'Asie et du Pacifique¹⁰. Par ailleurs, les données du dernier recensement permettent quelques constats par rapport au groupe de minorité visible¹¹.

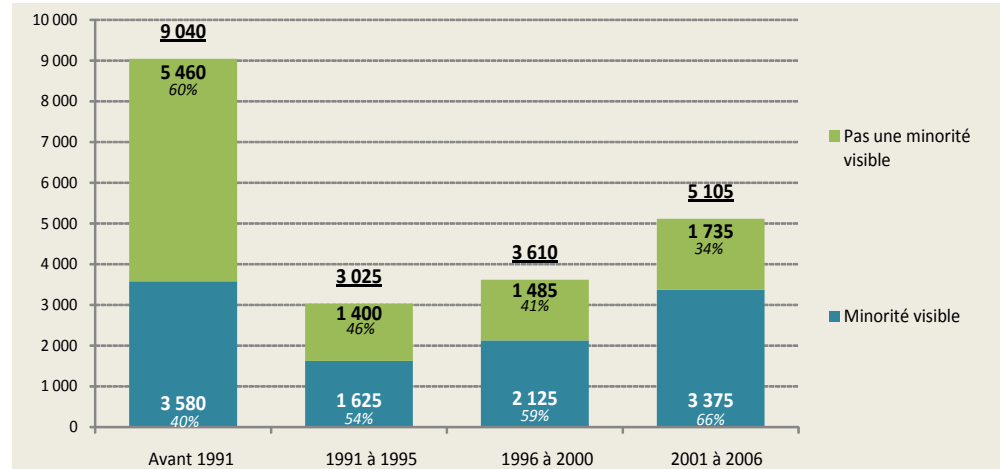
Comme illustré dans le graphique 10, 44 % (9 040) des 20 780 immigrants présents à Gatineau se sont installés dans la ville avant 1991 et 40 % d'entre eux étaient une minorité visible. En revanche, au cours de la période allant de 2001 à 2006, la part des immigrants appartenant à un groupe de minorité visible a sensiblement augmenté et 66 % des 5 105 immigrants installés au cours de cette période sont une minorité visible.

¹⁰Citoyenneté et Immigration Canada, Faits et chiffres 2009. Ces données portent sur la région métropolitaine de Gatineau.

¹¹La Loi sur l'équité en matière d'emploi définit les minorités visibles comme les « personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche peu importe leur lieu de naissance. »



Graphique 10 : Population immigrante selon le groupe de minorités visibles et la période d'immigration, Gatineau, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement

Cette section aura permis de documenter les facteurs qui composent la croissance de la population de la ville. En résumé, bien que toujours positif, l'accroissement naturel n'est plus la principale source d'agrandissement démographique. Les échanges migratoires avec le Québec, les autres provinces canadiennes et surtout d'autres pays jouent un rôle de plus en plus important. Avec la forte présence de l'administration publique fédérale, Gatineau attire des travailleurs et leurs enfants, surtout de la région de Montréal. En revanche, l'attraction de la campagne voisine sur une population en quête notamment d'un cadre de vie champêtre a pour effet de réduire la taille de la population, et ce, depuis quelques années. Ces « sortants ruraux » sont surtout de jeunes familles avec leurs enfants ainsi que des personnes en fin de carrière.

4. STRUCTURE D'ÂGE, PERSPECTIVES ET MÉNAGES

Pour mieux comprendre les défis liés à l'aménagement du territoire dans une perspective durable, il importe de connaître le profil actuel et à venir de la population. À cet effet, la structure par âge est fondamentale. Elle détermine les besoins, les coûts et les services à rendre, qu'il s'agisse de logement, de transport, d'éducation, de soins de santé, de loisirs ou encore de la taille de la main-d'œuvre. Anticiper les changements inhérents à la structure d'âge permet de mieux planifier les actions dans différentes sphères d'activité.





4.1 POIDS DES GROUPES D'ÂGE ET PERSPECTIVES DE POPULATION

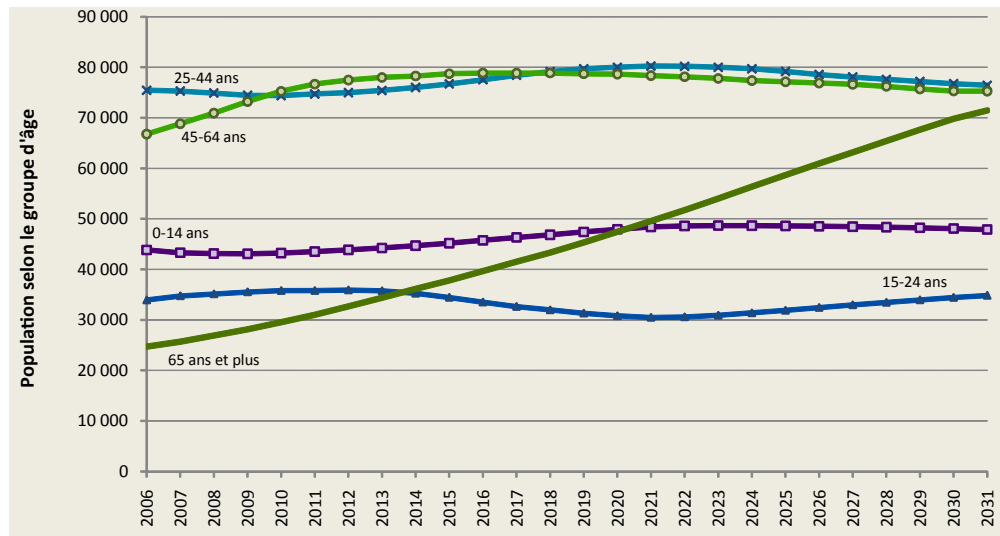


¹²Le nombre de personnes nées à l'étranger passera de 23 000 à 50 000 personnes soit 8 % et 15 % de la population de la ville. Prendre note qu'en 2006, 91% des immigrants de la région métropolitaine de Gatineau habitaient dans la ville de Gatineau.

En 1991, les personnes âgées de plus de 65 ans représentaient 7 % de la population de Gatineau. En 2011, cette part est estimée à près de 12 % et, selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec, plus d'une personne sur cinq (23 %) aura au moins 65 ans en 2031. Malgré cette croissance importante, Gatineau demeurera une des grandes villes les plus jeunes du Québec grâce à un accroissement naturel positif et un apport migratoire, surtout international, favorable. À cet effet d'ailleurs, le scénario de référence des projections de la diversité de la population canadienne de Statistique Canada projette un doublement (hausse de 117 %) de la population née à l'étranger dans la région métropolitaine de Gatineau entre 2006 et 2031¹² alors que la population totale aurait augmenté d'environ 20 %.

Malgré ces projections optimistes, l'effectif des personnes âgées de plus de 65 ans aura doublé entre 2006 et 2021, passant de 24 600 à 49 500 personnes. Selon ces projections de l'Institut de la statistique du Québec, qui sont le dessin d'un futur possible basé sur les tendances moyennes passées, la population âgée atteindra pour la première fois celle des actifs autour de 2031, comme le montre le graphique 11.

Graphique 11 : Projections de population selon le groupe d'âge, Gatineau, 2006-2031



Source : Statistique Canada, estimations démographiques, février 2010





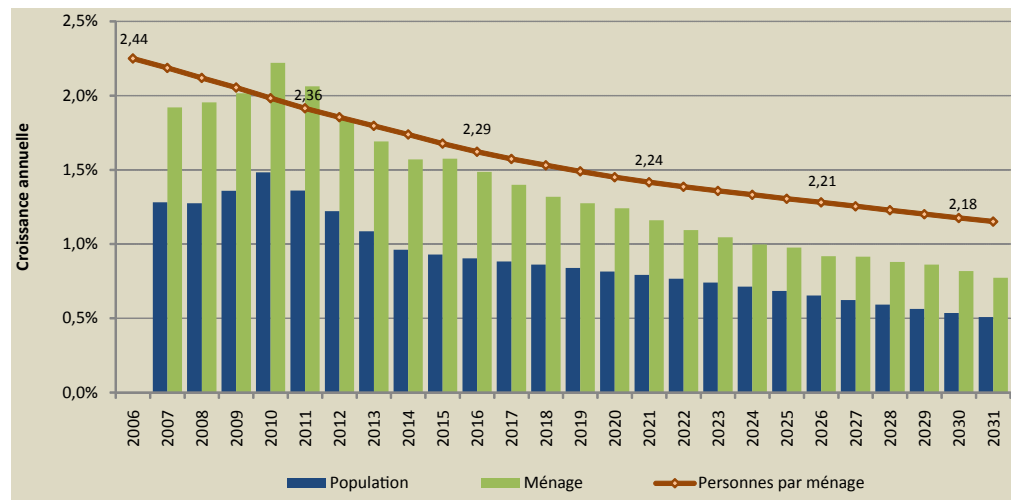
Le graphique permet également de constater que la taille des autres groupes d'âge aura peu changé. En tout cas, elle ne se serait pas réduite. C'est dire que les groupes plus jeunes maintiennent leurs effectifs – et leurs besoins – dans un contexte où la population des aînés croît substantiellement avec l'allongement de la vie et l'arrivée de l'importante génération des baby-boomers à ces âges. Par ailleurs, avec le décès des conjoints chez les aînés, les séparations, les divorces et la décohabitation, un nombre grandissant de personnes habitent seules, ce qui a un effet direct sur le nombre de ménages. La section suivante présentera brièvement les perspectives de croissance des ménages en lien avec celle de la population.

4.2 MÉNAGES ET PERSPECTIVES



Le graphique 11 montre qu'en même temps que la population croît, celle des ménages croît également mais à un rythme plus élevé. Cette situation est le reflet de la diminution de la taille des ménages qui est passée de 2,63 personnes en moyenne en 1991 à 2,36 en 2011, une tendance qui se perpétuera au cours des prochaines décennies. D'ailleurs, la proportion de personnes vivant seules dans Gatineau est passée de 8 % en 1991 à 12 % en 2006. Chez les aînés de plus de 65 ans, le phénomène est bien plus marqué et la part d'entre eux résidant seuls est passée de 26 % à 30 % au cours de la même période.

Graphique 12 : Croissance de la population et des ménages, Gatineau, 2006-2031



Source : Institut de la statistique du Québec, Perspectives des MRC du Québec, 2006-2031

En plus d'une fiche portant sur l'économie, le lecteur désireux d'obtenir plus d'informations sur la croissance urbaine en lien avec les ménages et les logements pourra se référer à la fiche technique portant sur la croissance urbaine. Aussi, d'autres informations portant sur les caractéristiques démographiques et socioéconomiques plus détaillées de la population de la ville, de ses villages urbains et milieux de vie champêtre sont également disponibles pour consultation.



5. SYNTHÈSE ET PISTES DE RÉFLEXION

Nous l'avons documenté, Gatineau se situe dans un régime de croissance rapide. Résultat d'une fécondité soutenue et d'un apport migratoire ininterrompu, les effectifs importants qui s'ajoutent continuellement à la population de la ville ont besoin de se loger, de se déplacer, de travailler, bref, avoir accès à des services. Le défi est de répondre aux besoins d'une population hétéroclite en préservant la qualité des environnements et d'assurer un legs convenable et équitable aux générations futures. C'est là le défi qu'impose le développement durable.

La Loi sur le développement durable du Québec adoptée en 2006 a instauré 16 principes afin de guider les actions des administrations publiques. La démographie étant à la base de toute activité humaine, ses interactions sont nombreuses et complexes et pourraient se répercuter sur chacun des principes. Cependant, les ressources étant limitées, il est apparu indispensable de cibler les principes pouvant créer un lien direct entre démographie et aménagement du territoire. Cinq principes ont ainsi été retenus et deux défis liés aux changements démographiques sont proposés en lien avec eux. Un résumé est présenté dans les tableaux suivants.

1- DÉFIS LIÉS À LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET À LA MIGRATION	PRINCIPES	ILLUSTRATIONS
<p>Dans un contexte de croissance démographique surtout due à un apport migratoire, de quelle façon le schéma d'aménagement pourra-t-il répondre durablement aux défis qu'impose la localisation d'une population de plus en plus diversifiée au sein de la ville, en termes d'habitation, de transport, d'emplois et de main-d'œuvre?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Santé et qualité de vie • Équité et solidarité sociales • Protection de l'environnement • Efficacité économique • Partenariat et coopération intergouvernementale 	<p>a) Croissance du nombre de ménages</p> <ul style="list-style-type: none"> > Consommation accrue de biens dont l'espace, l'électricité et l'eau. > Augmentation des déplacements, surtout lorsque les lieux de résidence ne sont pas à proximité des lieux de travail. <p>b) Logement</p> <ul style="list-style-type: none"> > Besoins en logements variés en termes de: localisation (distance emploi-travail), de qualité et d'accessibilité. <p>c) Proximité avec l'Ontario</p> <ul style="list-style-type: none"> > Part importante de la population de la ville qui travaille en Ontario : attrait des différences salariales, diversité des industries ou des programmes scolaires.

2- DÉFIS LIÉS À LA CROISSANCE ET AU VIEILLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUES	PRINCIPES	ILLUSTRATIONS
<p>Dans un contexte où l'effectif des jeunes groupes d'âge ne croît pas, de quelle façon le schéma d'aménagement devra-t-il répondre durablement aux défis qu'impose le vieillissement démographique – qui se manifeste par l'accroissement de l'effectif et de la part des aînés – en termes d'habitation, de transport, d'aménagement de lieux publics et de loisirs?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Santé et qualité de vie • Équité et solidarité sociales • Protection de l'environnement • Efficacité économique 	<p>a) Isolement et solitude</p> <ul style="list-style-type: none"> > Les séparations, les divorces ou le décès d'un des conjoints (plus souvent l'homme à cause d'une mortalité plus élevée) emmènent les aînés, surtout les femmes, à vivre seuls dans un logement qu'on désire garder le plus longtemps possible. <p>b) Signalisation, transport et sécurité</p> <ul style="list-style-type: none"> > Les habitudes d'une population vieillissante en terme de transport changent et se manifestent par des besoins spécifiques, notamment ceux liés au transport adapté, à la signalisation routière ou à l'accompagnement des piétons (durée des feux, signaux sonores et îlots de refuge).

6. BIBLIOGRAPHIE

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA. Faits et chiffres 2009, CD de données, 2010.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Stratégie gouvernementale de développement durable 2008-2013, 2007, 83 pages.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. L'évolution démographique et le logement au Québec, rétrospective 1991-2001 et perspectives 2001-2051, rapport réalisé pour la Société d'habitation du Québec par l'Institut de la statistique du Québec, 2006, 138 pages.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Le choc démographique : la population de la communauté métropolitaine de Québec à l'aube du 21^e siècle, 2003, 162 pages.

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE. Démographie, aménagement du territoire et développement durable de la société belge, Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles, non daté, 119 pages.

FOOT, David. Entre le boom et l'écho 2000 : Comment mettre à profit la réalité démographique à l'aube du prochain millénaire, collection Info Presse, 1999, 387 pages.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2006-2031, tableaux de données, http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/persp_poplt/mrc2006_2031/index.htm 2009.

MATERAZZI, Franco. Étude d'organisation de l'espace économique de la CUO, collaboration avec Corporate research et le Groupe Nordicité, 1994, 204 pages.

MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DU SPORT ET DU LOISIR. Les effets du vieillissement de la population québécoise sur la gestion des affaires et des services municipaux, 2004, 175 pages.

STATISTIQUE CANADA. Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031, No 91-551-X au catalogue, 2010, 71 pages.

STATISTIQUE CANADA. Recensement de la population, tableaux de données, 2006.

STATISTIQUE CANADA. Estimations annuelles de la population selon les divisions de recensement, 1996 à 2009, tableaux de données, 2010.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS. L'Outaouais, une région qui gagne et qui perd : enjeux démographiques et économiques, Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités (CRDC) Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), Alliance de recherche université-communauté Innovation sociale et développement des communautés (ARUC-ISDC), 2007, 324 pages.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS. L'Outaouais au carrefour des modèles de développement, Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités et Centre de recherche sur le développement territorial, 2006, 203 pages.

VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC. Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale pour l'année 2009-2010; Chapitre 2 : changements démographiques, volet cadre de gestion et cohérence gouvernementale, rapport du commissaire au développement durable, 36 pages.

